

La voix de l'opposition de gauche

Le seul point d'accord du G20 :
continuer ensemble le combat contre le prolétariat mondial.

Note du site : ils se sont mis d'accord uniquement sur les critères dont ils vont discuter (et continuer le combat contre le prolétariat mondial, lire plus loin) !

Les pays du G20 réunis à Paris sont parvenus samedi à un accord sur des critères d'évaluation de leurs déséquilibres économiques qui évite soigneusement toute référence directe aux points de friction avec la Chine.

Note du site : Impossible d'être plus flou sur les concessions que les uns ou les autres auraient acceptées, en réalité aucune, il faut lire qu'ils sont restés "respectueux" face à leurs divergences.

"Les négociations ont été franches, parfois tendues, toujours très respectueuses et elles ont fait l'objet d'un compromis final dont on ne peut pas dire qu'il est attribuable à tel ou tel", a déclaré la ministre de l'Economie, Christine Lagarde.

Note du site : elle prétend ensuite que les positions communes auxquelles ils sont parvenus feront l'objet ensuite d'une "mise en oeuvre", pour plus loin avouer que finalement il n'y avait rien de contraignant dans leurs prises de position, pas même les critères dont il était question plus haut.

"Ça n'a pas été simple, il y avait évidemment des intérêts divergents. Mais nous avons réussi à faire converger les positions vers un texte qui nous paraît à la fois équilibré et exigeant dans sa mise en oeuvre" a-t-elle ajouté.

Note du site : comme le G20 n'a aucun pouvoir et ne sert strictement à rien puisque tout se décide à Wall Street, ils n'ont plus qu'à s'en remettre à la bonne "volonté" des uns et des autres, du coup leur objectif est forcément revu à la baisse et ne vise plus qu'à se mettre d'accord sur leur interprétation des facteurs alimentant la crise du capitalisme qu'ils sont incapables d'enrayer.

Réaffirmant la volonté des pays membres de coordonner leurs politiques pour parvenir à une croissance économique "forte, durable et équilibrée", le G20 explique dans son communiqué viser, d'ici sa prochaine réunion ministérielle en avril à Washington, un accord sur des "lignes directrices indicatives" pour l'évaluation des indicateurs de déséquilibres.

Note du site : par contre, ils réaffirment leur accord pour continuer à faire payer au prolétariat le prix de la crise du capitalisme, c'est d'ailleurs le seul point sur lequel ils sont véritablement d'accord, normal. Tout le reste est du baratin, ils n'y croient pas eux-mêmes.

Ces derniers, précise le communiqué, sont la dette et les déficits publics, le taux d'épargne et l'endettement privé, ainsi que "les déséquilibres extérieurs à partir de la balance commerciale, des flux nets de revenus d'investissement et des transferts, en tenant pleinement compte du taux de change et des politiques budgétaire, monétaire ou autre".

Note du site : Des indicateurs à géométrie variable que chacun interprétera à sa convenance en fonction de ses besoins, autrement dit, aucun accord n'est possible entre eux.

La phase d'évaluation des indicateurs retenus, précise le communiqué, devra prendre en compte les "circonstances nationales et régionales, y compris celles des grands producteurs de matières premières".

Note du site : la liste ci-dessous est fort incomplète, en réalité chaque pays défend ses particularités.

Parmi ces derniers figurent entre autres, dans le G20, l'Arabie saoudite, le Brésil, l'Argentine et l'Australie.

Note du site : C'est là que Lagarde lâche le morceau.

Christine Lagarde a précisé que les indicateurs n'étaient pas des "*cibles*" et qu'ils n'étaient pas contraignants.

Note du site : il aurait pu tout aussi bien dire que le début coïncidait avec la fin !

De son côté, la ministre espagnole Elena Salgado a parlé d'un "*excellent début qui (...) annonce une excellente fin*".

Note du site : comme si tout n'avait pas été dit sur ce G20 qui tourne à la farce, voilà revenu le temps des souhaits ! On se marre camarades. Ils expriment ici leur subordination à l'aristocratie financière, leur maître quoi !

Reprenant une autre des priorités de la présidence française, les Vingt ont aussi émis le souhait d'une amélioration du système monétaire international (SMI), ce qui les conduit à réaffirmer leur volonté d'éviter "*les fluctuations déstabilisatrices des flux de capitaux*" et "*les mouvements désordonnés des taux de change*".

Note du site : pardi, le monde ne s'est pas fait en un jour : aux calendes grecque la "*réforme*" du système monétaire international !

Le débat sur le SMI (système monétaire internationale) sera au centre d'un "*séminaire*" du G20 fin mars à Shenzhen, en Chine. Mais, a reconnu Christine Lagarde, "*le système monétaire international ne va pas être refait en un jour, ni même en un an*".

Note du site : et de conclure sur un aveux d'impuissance et de complicité avec les spéculateurs qui affament les peuples.

Quant à la lutte contre la volatilité des prix des matières premières, autre priorité de Paris, elle n'a réalisé aucune avancée notable lors de la réunion de Paris. Un groupe de travail y sera consacré, sous présidence japonaise. (Reuters 19.02)